



Origine : Amérique du nord



Ambrosie à feuilles d'armoise

Nom scientifique

Ambrosia artemisiifolia L.

Ambrosie à feuilles d'armoise, herbe à poux
Famille des Astéracées = Composée

Description

Plante annuelle dont la tige est pourvue de sillons, devenant rougeâtre sur les sujets âgés. **Les feuilles sont opposées à la base puis alterne en se rapprochant du haut des tiges et ramifications.** Elles ont une forme triangulaire, sont minces, très découpées et de même couleur en face inférieure et face supérieure.

L'inflorescence dressée forme un épi au sommet de la plante et est constituée de nombreuses fleurs mâles regroupées en petits capitules de 5 à 12 fleurs vert pâle ; ces capitules sont pétiolés et en forme de cupules renversées. Les capitules femelles, peu nombreux, généralement à une fleur sont localisés à l'aisselle des feuilles supérieures sous l'inflorescence mâle.

En fin de saison la plante prend une forme buissonnante qui peut atteindre plus d'un mètre de haut.

Confusion possible

A l'état végétatif peut se confondre avec l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) mais les feuilles de celle-ci sont moins divisées, alternes tout au long de la tige et la face inférieure est blanc argenté et duveteuse.

En présence de fleurs l'ambrosie peut être confondue avec l'armoise commune mais pour celle-ci la tige porte au sommet une inflorescence en grappe très rameuse en forme de panicule. Par ailleurs les petits capitules sont beaucoup plus espacés que chez l'ambrosie. A ce stade l'ambrosie peut également être confondue avec certains chénopode tel *Chenopodium album* mais celui-ci présente une inflorescence également ramifiée et des petites fleurs regroupées en glomérules blanchâtres disposés en panicules.



Fleurs mâles en capitules de l'ambrosie.



Armoise commune. Cliché T. Bousquet /CBNB



Chénopode blanc

Reproduction et dissémination

L'ambrosie à feuilles d'armoïse est une espèce strictement annuelle, qui germe en avril-mai et produit ses semences à partir de septembre. Les fleurs femelles fécondées produisent des graines en grande quantité (plus de 3 000 par pied). Ces graines tombent sur le sol à proximité de la plante mère. Elles s'accumulent ainsi dans le sol, en état de dormance et constituent une réserve (banque de graines) capable de produire de très nombreuses générations d'ambrosie : les graines d'ambrosie peuvent conserver leur pouvoir de germination plus de 10 ans. Seules les graines présentes entre 0 et 3 cm de profondeur dans le sol peuvent germer. Il leur faut pour cela de la lumière et une température comprise entre 20 et 25°C. La levée peut démarrer dès la fin avril et se prolonger jusqu'en juin.

A partir des « colonies initiales », la diffusion des graines se fait surtout par l'homme, de manière passive ou active grâce aux divers moyens de transports : on note souvent une **diffusion à partir des voies de communications** : routes, gare, voies ferrées, fleuves.... Enfin, l'apparition de populations d'ambrosie dans les jardins semble en partie liée à l'utilisation de graines de tournesol pour oiseaux, contaminées par des semences d'ambrosie. Ces graines semblent un vecteur potentiel de dispersion à longue distance non négligeable.

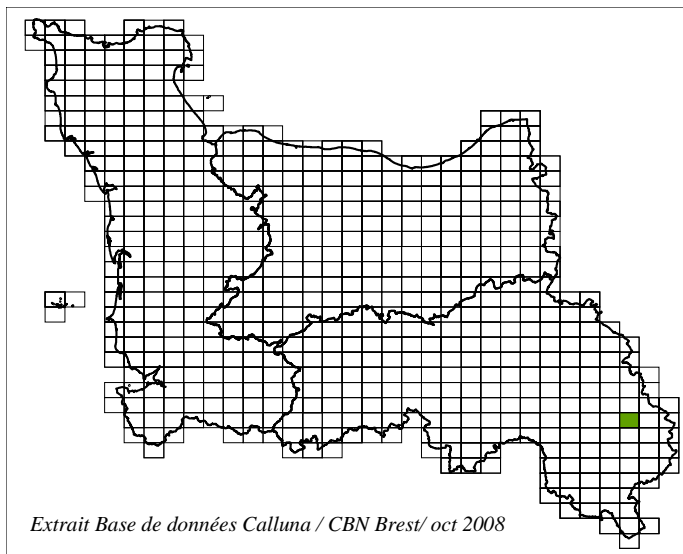
Ecologie et milieux colonisés

L'ambrosie à feuilles d'armoïse est une **espèce pionnière, opportuniste et peu compétitive**. Elle s'installe, au début du printemps, dans toutes les terres dénudées. Thermophile et nitrophile, elle préfère les endroits chauds et offrant une bonne alimentation en azote : **terrains vagues, jachères, décharges publiques**. Dans les régions où elle est devenue abondante, elle croît également sur les terrains agricoles dans les chaumes, les champs de maïs, et surtout dans les champs de tournesol, sur des sols graveleux, sableux, silico-argileux ou limono-argileux, souvent acides et frais.

Introduction et aire de répartition globale

Introduite à l'origine dans la région Rhône-Alpes elle est cultivée dans certains jardins botaniques dès la fin du 18^{ème} siècle. Mais le premier signalement en milieu naturel date de 1863, dans un champ de l'Allier, où la plante semble avoir été introduite par des lots de semences de trèfles violets en provenance d'Amérique du Nord. **Elle a ensuite progressivement envahi les départements voisins et occupe aujourd'hui un vaste territoire, touchant la Bourgogne, le Centre, la Provence ainsi que les Alpes.**

Répartition et niveau d'invasion connu en Basse-Normandie



Extrait Base de données Calluna / CBN Brest/ oct 2008

En Basse-Normandie, l'ambrosie n'a pas été recensée en milieu naturel ni même dans des friches. Elle se rencontre de manière fugace autour de mangeoires à oiseaux par apport de graines dans des lots de tournesol contaminés.

L'ambrosie est une espèce à surveiller en Basse-Normandie.

Nuisances dues à l'invasion

Dans les régions où l'ambrosie est abondante elle pose à la fois des problèmes de santé publique en raison de son pollen allergisant et des problèmes agronomiques liés à son extension dans les cultures.

Le pollen de l'ambrosie provoque des réactions allergiques 6 à 12 % de la population étant sensible à l'ambrosie. Suivant les personnes, les symptômes sont ceux des allergies classiques : rhinite, conjonctivite, trachéite, asthme, urticaire, eczéma. Ces allergies commencent en général vers la mi-août et peuvent se prolonger jusqu'en octobre, avec un maximum d'intensité en septembre.

Conseil à la gestion

En Basse-Normandie où l'espèce n'est pas encore invasive tout doit être mis en oeuvre pour l'éliminer dans les zones qu'elle colonise. Les zones portuaires, notamment doivent en particulier faire l'objet de toutes les attentions.

Des arrêtés préfectoraux d'arrachage se multiplient dans toute la France.

Pour en savoir plus

MULLER, S. (coordinateur), 2004. – Plantes invasives en France. Patrimoines naturels, 62, Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, 168 p.

Site internet : <http://www.bretagne-environnement.org/especes-invasives/>

L'ambroisie : une plante envahissante dans les cultures Unité mixte de recherche « Biologie et gestion des adventices » INRA – ENESAD - Université de Bourgogne, départements « Environnement et Agronomie » et « Santé des plantes et environnement », centre INRA de Dijon. http://www.inra.fr/presse/l_ambroisie

Site consacré à l'ambroisie : www.ambroisie.info mis en place par "Pollen" et le "RNSA" en partenariat avec la DRASS Rhône-Alpes et le Conseil Régional Rhône-Alpes



Fiche rédigée par le Conservatoire botanique national de Brest
C. Zambettakis

Avec le soutien financier de :

